

## *Compte-rendu de travaux réalisés sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*



*Fig. 01 : Vue de la restauration de l'une des cabanes du site.*

Louis CAGIN, Lise MADEC

*Association Une pierre sur l'autre*  
Taulignan, 2026

**Référence bibliographique :** L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu de travaux réalisés sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026.

**Référence de la documentation *Une pierre sur l'autre* :** L. Cagin, L. Madec, PS0167\_2026\_04\_t3166\_02\_CR\_Chantier\_Six\_Cabanes.

**Iconographie :** Sauf mention contraire, toutes les illustrations sont des auteurs et de Corentin Houzé-Joly.

**Diffusion :** Pour toute diffusion de ce document, merci de contacter l'association *Une pierre sur l'autre* afin de remplir le formulaire de demande de diffusion qui en précisera les modalités.

**Documentation complémentaires d'*Une pierre sur l'autre* sur le site des Six Cabanes :**

- L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026 (cote : PS0167\_2025\_07\_t3166\_CR\_Six\_Cabanes)<sup>1</sup>.
- L. Cagin, L. Madec, *Fiche synthétique typologique du site des Six Cabanes*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026 (cote : PS0167\_2026\_05\_t3292\_fiche\_synthétique\_cabanes\_Six\_Cabanes).
- L. Cagin, L. Madec, *Recensement des cabanes en pierre sèche des Hautes-Alpes*, cotes dédiées au site des Six Cabanes référencées « RU\_HA\_StMV\_6C », numérotées de 1 à 22<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir l'aperçu de ce travail en annexe, p. 40.

<sup>2</sup> Bientôt en ligne sur le site internet de l'association *Une pierre sur l'autre* : <https://unepierresurlautre.org/>

## Sommaire

<b>Nomenclature et repères graphiques</b>	<b>p. 4</b>
<b>Introduction</b>	<b>p. 6</b>
<b>Partie I. Présentation succincte du site des Six Cabanes</b>	<b>p. 8</b>
Localisation, géographie du site	p. 8
Géologie du site	p. 9
Quelques données historiques	p. 10
Analyse des recherches sur le site	p. 10
Numérotation des cabanes	p. 11
<b>Partie II. Interventions d'<i>Une pierre sur l'autre</i></b>	<b>p. 13</b>
Méthodologie d' <i>Une pierre sur l'autre</i>	p. 13
Logistique	p. 13
Zones d'interventions	p. 14
Consolidation de l'arase des cabanes C1 & C2 et restauration du mur Stp5	p. 14
Restauration de la cabane C3	p. 17
Restauration de la cabane C4 et du soutènement Ste3	p. 19
Restauration de la cabane C5	p. 21
Restauration de la cabane C6	p. 22
Analyse du bâti de la cabane C7	p. 25
Mise en sécurité des cabanes C8 & C9	p. 26
Restauration de la cabane C10	p. 27
Analyse du bâti de la cabane C11	p. 29
Restauration de la rampe r1	p. 30
Restauration du mur de clôture est Cl2	p. 31
Reprise du mur de soutènement Stp7	p. 33
Restauration des murs de soutènements des enclos e1 et e2	p. 34
Vues d'ensemble du site	p. 36
<b>Hors-textes : Plan d'ensemble du site</b>	<b>p. 37</b>
<b>Annexe : Aperçu de l'étude complémentaire menée sur le site des Six Cabanes</b>	<b>p. 40</b>

## Nomenclature et repères graphiques

Une nomenclature a été dressée afin de pouvoir nommer les différents aménagements. Une abréviation pour chacun de ces termes est reportée sur les plans et les illustrations :

- C : cabane
- e : enclos
- p : plateforme aménagée
- Cl : mur de clôture
- St : mur de soutènement
- r : rampe

Nous avons ensuite donné un numéro d'ordre pour chaque occurrence rencontrée.

Les quatre faces des cabanes seront nommées :

- La façade principale, comportant l'entrée.
- Le mur du fond (opposé à la façade principale).
- Les murs latéraux.

Nos relevés indiquent de façon graphique différents « degrés de certitude » :

- Les traits pleins indiquent les éléments "coupés" qui ont pu être observés et mesurés.
- Les tiretés indiquent des éléments situés dans un autre plan que celui des éléments "coupés" (en avant ; en arrière ; au-dessus ou en-dessous).
- Les pointillés indiquent nos hypothèses. Elles sont basées sur des observations faites lors de nos travaux, notamment sur les cabanes C4 et C5 et les soutènements.

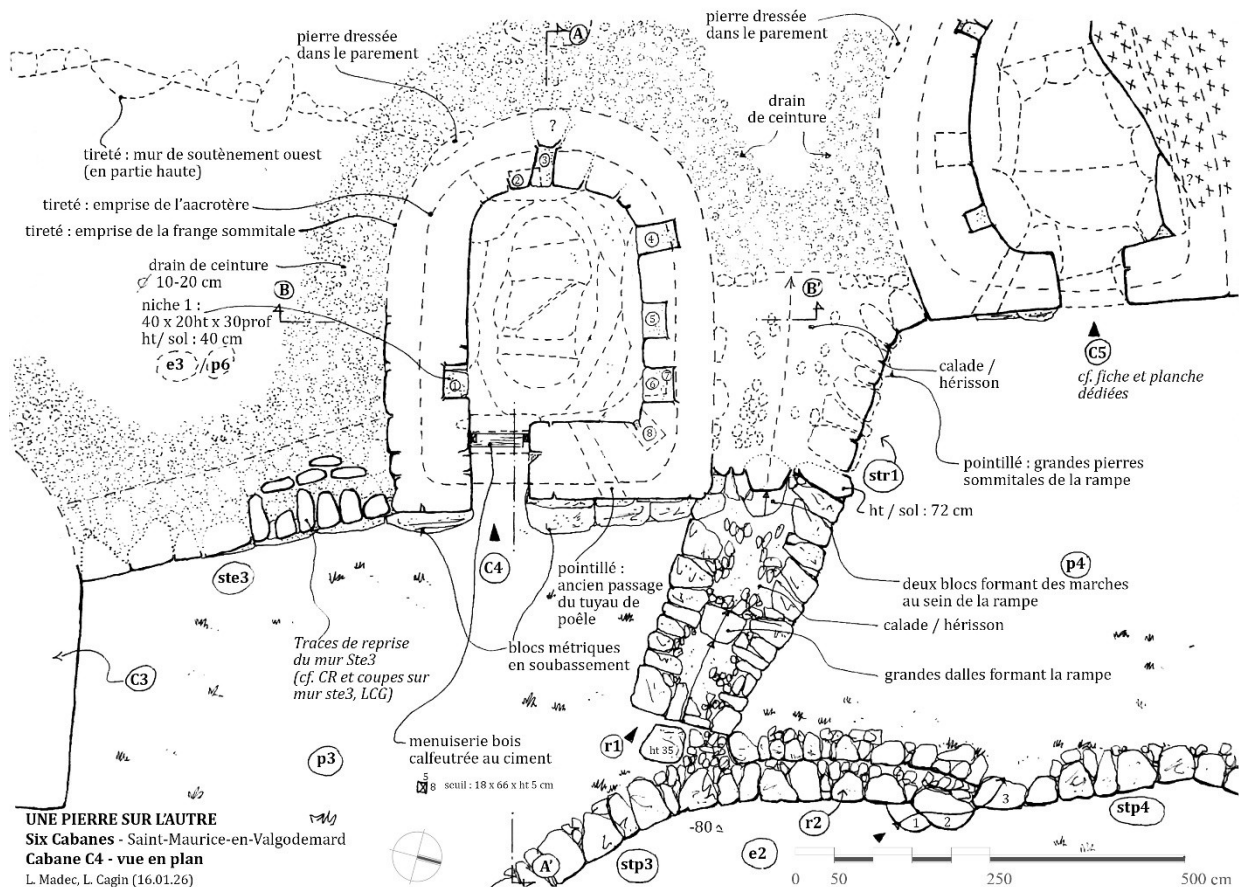


Fig. 02 : Exemple de représentation graphique (cas de la cabane C4, vue en plan horizontal).



Fig. 03 : Plan de masse du site des Six Cabanes - après travaux.

## *Introduction*

Notre première visite sur le site date du printemps 2015 où nous avons été appelés par Maxime Pottier du Parc national des Écrins pour faire un état des lieux du site des Six Cabanes et chiffrer une estimation pour sa restauration. La mairie de Saint-Maurice-en-Valgodemard, accompagnée par Frédéric Sabatier puis Marion Leymarie du Parc national des Écrins, a finalement fait appel à nous, association *Une pierre sur l'autre*, pour une intervention en 2025. Une souscription a été lancée par la Fondation du Patrimoine qui soutient également les actions de sauvegarde par une action de mécénat<sup>3</sup>. Le projet a par ailleurs été subventionné par le Département et la Région, ainsi que la Fondation Crédit Agricole.

Sur un site aussi isolé – trois bonnes heures de marche et un dénivelé de mille mètres pour quatre kilomètres parcourus – la logistique du chantier a nécessité un approvisionnement particulier tant pour le travail proprement dit que pour la vie quotidienne sur place. Le chantier s'est déroulé sur trois périodes : deux semaines en mai, trois semaines en juin et deux semaines en septembre 2025. Pour finir, un long travail de saisie des données et de synthèse de l'action, réalisé par Lise Madec et Louis Cagin, a abouti à la rédaction de ce compte-rendu ainsi qu'à la rédaction d'une analyse poussée du site (*cf.* références citées p. 2), et au classement et à l'archivage du corpus de l'ensemble des données dans la base documentaire de l'association *Une pierre sur l'autre*.

L'équipe a compté dans ses rangs, Solveig Bjurgström, Louis Cagin, Cowichan Fournier, Corentin Houzé-Joly, Jérôme Humbert<sup>4</sup>, Lise Madec, et Krill Stamp. Elle s'est attachée à la restauration des ouvrages tel que mandatée par la mairie, mais l'a faite selon la méthode de restauration des ouvrages historiques en pierre sèche développée et théorisée par Louis Cagin (*cf.* p. 14).



*Fig. 04 : L'équipe de murailleurs et murailleuses Une pierre sur l'autre, devant la cabane C4.*

Dans le cadre de notre collaboration d'inventaire entomologique au sein des ouvrages en pierre sèche avec le bureau d'études Fils et Soies, nous avons effectué nos collectes habituelles d'insectes

<sup>3</sup> Lien vers le site de la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/sitearcheologique-des-6-cabanes/101714>.

<sup>4</sup> Accompagné de sa chienne fidèle, Récup', mascotte du chantier et météorologue annonciatrice d'orages.

et de mollusques<sup>5</sup>. Nous avons pour l'occasion élargi nos observations aux actions mises en place par le Parc : batraciens, reptiles et autres espèces.

Ce compte-rendu revient sur notre action de chantier, faisant état de la restauration proprement dite. Une première partie offrira au préalable des éléments de contexte pour la compréhension du site. Nous reviendrons donc succinctement sur la documentation et les sources auxquelles nous avons eu accès, avant de faire le tour des travaux réalisés sur le site.

Nous joignons à ce compte-rendu des extraits des relevés graphiques réalisés, notamment à l'échelle du site, permettant d'en comprendre l'organisation générale (cf. Hors-Texte, p. 37).

En annexe (cf. p. 40), est également donné le sommaire de l'étude générale réalisée par l'association sur le site des Six Cabanes. Il s'agit d'un travail d'analyse sur le site, ses aménagements et bâtis, mené « à hauteur du chantier ». L'étude développe une réflexion basée sur les observations et découvertes de terrain faites sur les structures lithiques en les confrontant aux données iconographiques, historiques et archivistiques récoltées.

Enfin, des relevés ont également été réalisés pour chacune des cabanes afin d'accompagner les fiches du recensement de cabanes en pierre sèche mené dans les Hautes-Alpes. Les fiches dédiées au site des Six Cabanes seront visibles sur le site de l'association<sup>6</sup>, sous la référence « RU\_HA\_StMV\_6C », numérotées de 1 à 22.

Le site des Six Cabanes apparaît comme le vestige tangible, par son expression architecturale, d'une organisation sociale villageoise autour de l'activité pastorale afin de permettre l'exploitation des pâtures des zones d'estive de la commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard. A ce titre, il mérite toute notre attention. Par notre travail, nous espérons contribuer à la connaissance du lieu.

---

<sup>5</sup> *Une pierre sur l'autre*, « Inventaire naturaliste » en ligne,  
[URL : <https://unepierresurlautre.org/2023/08/15/inventaires-naturalistes/>].

<sup>6</sup> Site de l'association *Une pierre sur l'autre* : <https://unepierresurlautre.org/recensement/>

## Partie I. Présentation succincte du site des Six Cabanes

### Localisation, géographie du site

Le site des Six Cabanes se situe dans le département des Hautes-Alpes, sur la commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard qui, comme son nom l'indique, appartient à la vallée du Valgodemard (ou Valgaudemar, et Valgaudémar, selon les orthographes <sup>7</sup>), l'une des nombreuses vallées des Écrins.

La commune est entourée par des monts importants : « au nord-ouest un chaînon descendant du Pic des Souffles et culminant au Grun de Saint-Maurice (2776 m.), au sud-est le massif du Vieux Chaillol (2826 m. au *Pic de Pian*) <sup>8</sup> ». Le site se situe justement en contrebas du Grun de Saint-Maurice <sup>9</sup>. Un torrent traverse la commune, la Séveraisse, alimenté par deux affluents : celui de Prentiq (sur la rive gauche), et celui de Saint-Maurice (sur la rive droite) le long duquel se trouve le site des Six Cabanes.



Fig. 1.01 : Carte de la Vallée du Valgaudemar. Le point rouge localise les Six Cabanes (© IGN <sup>10</sup>).



Fig. 1.02 : Réseau hydraulique du bassin versant du torrent de Saint-Maurice (© IGN <sup>11</sup>).

<sup>7</sup> L'orthographe du nom n'est pas fixée, elle varie selon les communes et les lieux. Nous l'emploierons en respectant ces variations.

<sup>8</sup> Wikipédia [en ligne], URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Maurice-en-Valgodemard> [visité le 23/02/2026].

<sup>9</sup> Le terme « Gru », est traduit en français par « inculte, dur » et est le « nom de plusieurs montagnes » de la vallée, d'après : D. Martin, *Dictionnaire du patois de Lallé en Valgodemar*, Gap, L. Jean et Peyrot, imprimeurs éditeurs, 1909 [Source gallica.bnf.fr / BnF], p. 125.

<sup>10</sup> Carte topographique IGN, Saint-Maurice-en-Valgodemard [site Géoportail, visité le 23/02/2026, <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>]

<sup>11</sup> Plan IGN, Saint-Maurice-en-Valgodemard [site Géoportail, visité le 23/02/2026, <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>].

## Géologie du site

Le terrain du site est géologiquement constitué par des « alluvions glaciaires et moraines récentes, stabilisées » (correspondant au lit du dernier glacier actif) qui recouvrent les « Roches plutoniques : Granite d'anatexie » et « Roches cristallophylliennes non migmatitiques <sup>12</sup> » dont elles sont issues.

Les cabanes ont été construites sur le lit des alluvions glaciaires mais au sein d'une petite dépression dessinant un cirque dans la pente du coteau, induit par l'affleurement d'une falaise granitique.

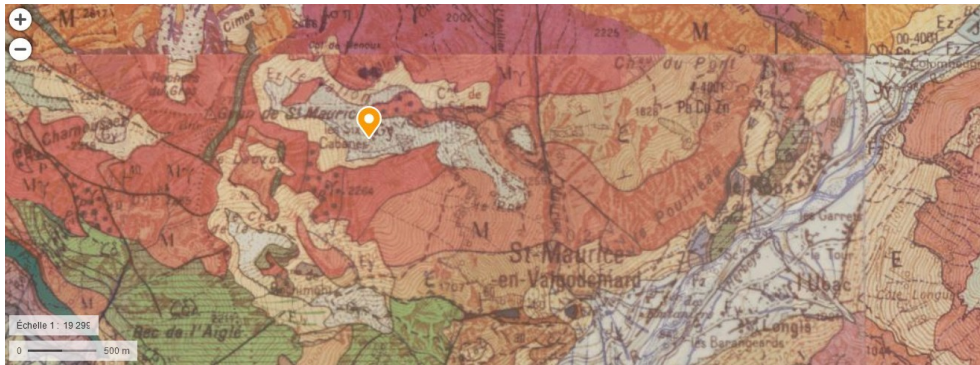


Fig. 1.03 : Extrait de la carte géologique (© BRGM <sup>13</sup>).



Fig. 1.04 : Photo prise dans l'axe nord-sud, situant l'aménagement au sein de la configuration géologique du site.

Le site a été rendu habitable et exploitable par une réorganisation systématique des matériaux géologiques de la moraine qui s'entend par l'extraction et l'exploitation des matériaux lithiques de sa couche supérieure. Ces matériaux ont, de fait, servi à bâtir les différentes structures appareillées (cabanes, murs de clôture et de soutènements) mais ont également contribué à installer, par leur extraction même ainsi que par des comblements que la matière extraite permettait, des plateformes d'usage rendant l'espace praticable pour les humains et les

<sup>12</sup> M. Gidon, G. & alii, *Notice de la carte géologique au 1/50.000ème ; Feuille de Saint Bonnet, n°845*, Paris, BRGM, Non datée, p. 12-15.

<sup>13</sup> *Carte géologique imprimée 1/50 000<sup>e</sup>, n°845*, Saint-Bonnet, BRGM [site *Infoterre*, visité le 05/06/2025, <https://infoterre.brgm.fr/viewer/>].

troupeaux <sup>14</sup>. On peut d'autant plus comprendre l'installation humaine sur ce site précis par le fait que la falaise de roche granitique affleurante forme un pare-avalanche, renvoyant la neige de part et d'autre du site aménagé.



Fig. 1.05 : Vue du site depuis le nord. On distingue bien la falaise, le cirque, ainsi que les zones aplanies

Fig. 1.06 : Même image, annotée de certains repères bâtis.

## Quelques données historiques

### Analyse des recherches sur le site

Les cinq sondages archéologiques réalisés en 2001 auront permis d'affirmer une datation absolue du site au XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, par la découverte de tessons de poterie (en "céramique glaçurée", cf. sondages S5 et S3 <sup>15</sup>) retrouvés notamment au niveau de l'enclos interne du site, que nous avons nommés e1 et e2 lors de nos travaux (cf. Plan d'ensemble, fig.1.03, p. 6). Cette datation permet d'établir une occupation à cette époque mais laisse ouverte la possibilité d'autres périodes d'occupation. Se pose aussi la question de savoir quelles cabanes constituaient alors le site et selon quelle organisation spatiale. Car s'agissant de bâtis en pierre sèche, qui restent relativement fragiles, une telle durée pose évidemment la question de leur chronologie et de leur évolution <sup>16</sup>.

Le rapport évoque la fréquentation saisonnière du lieu par des bergers provençaux : « En 1789, la communauté de Saint-Maurice déclare que « *depuis peu d'années, elle afferme aux bergers de Provence, quelques quartiers de montagnes dont elle se prive (...) mais les troupeaux, causant des dommages aux fonds et récoltes de la communauté, [elle] ne pourra continuer d'arrenter* » <sup>17</sup> ».

André Gibert, dans son article dans la *Revue de Géographie alpine*, note que « c'est de très longue date que les transhumants fréquentent le Valgaudemar, si l'on en juge par une ordonnance du gouverneur, du 1<sup>er</sup> septembre 1406, déclarant exempt de droits de pulvérisage, dans le Champsaur,

<sup>14</sup> Il s'agit à proprement parler d'un aménagement autochtone, tel que défini dans l'article : L. Cagin, « Le concept d'autochtonie ; une notion fondamentale pour étudier les parcellaires aménagés en pierre sèche », revue *Ædificare*, n°16, Paris, éditions Classiques Garnier, 2025, p. 227-256.

<sup>15</sup> N. NICOLAS, D.F.S. sondages archéologiques aux "six cabanes", Parc national des Écrins, DRAC, Service régional de l'Archéologie, 2001, p. 21.

<sup>16</sup> Cf. L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026. Voir le sommaire de ce document, en annexe, p. 40.

<sup>17</sup> « D'après Guillaume, 1912, question n°19 », cité dans N. Nicolas, D.F.S. sondages archéologiques aux "six cabanes", Parc national des Écrins, DRAC, Service régional de l'Archéologie, 2001, p. 22.

les bergers de Provence ne faisant que le traverser pour aller en Valgodemar. Les siècles successifs les ont vu reprendre sans cesse les mêmes routes en dépit des méfaits dont on les chargeait »<sup>18</sup>. Ce même article fait remonter au Moyen Âge les droits d'usage des habitants sur les estives des montagnes et l'inscrit dans une « longue lutte des Communautés contre la propriété individuelle des pâturages » dont les dernières dates citées vont jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour défendre leurs droits communautaires : « Dès avant le XIV<sup>e</sup> siècle (...) [les] communautés [villageoises] avaient des montagnes en propre, de plus elles avaient en commun des montagnes concédées par les seigneurs moyennant une rente annuelle de 500 turons. En 1352, Henri Gras, seigneur de Valgaudemar, légua la rente de 500 turons et la plus grande partie des montagnes elles-mêmes aux habitants »<sup>19</sup>.

Le rapport archéologique pose ainsi la question : « Étape de la grande transhumance ou site d'estive pour troupeaux de la vallée »<sup>20</sup> ? En effet, qu'en est-il historiquement du statut du site des Six Cabanes lui-même : propriété du seigneur ou commun villageois (partagé ou non avec des transhumants) ? Ces différents statuts s'appliquant par ailleurs, selon quelle temporalité et selon quelles modalités de partage ?

Le site présente moins d'homogénéité constructive qu'il n'y paraît, nous y avons nous-mêmes bien constaté différentes typologies de cabanes. Ces différences sont-elles la conséquence de plusieurs temporalités d'occupation du site, ou, au sein d'une même période, par l'intervention de personnes ayant des références ou des finalités techniques différentes.

De fait, cela témoigne-t-il de façons de mettre en œuvre la pierre sèche et « d'habitudes » constructives différentes ? Est-il possible par exemple que bergers provençaux et locaux aient construit des cabanes différemment ?

Le cadre de nos observations du bâti en élévation nous amène à relativiser fortement cette perspective de recherche, car ces ouvrages en pierre sèche sont tout de même relativement fragiles et ne restent en état longtemps que du fait de nombreuses restaurations et reprises successives, telles que nous les avons effectués nous-mêmes lors de cette action.

En revanche, les différentes découvertes d'appareillages arasés, dont nous rendons compte dans notre analyse générale du site<sup>21</sup>, pourraient receler de nombreux indices relatifs à une occupation assez ancienne du site.

### Numérotation des cabanes

Pour plus de facilité, notre numérotation des cabanes reprend exactement celle mise en place dans le cadre des travaux archéologiques de 2001. Les numéros d'ordre s'y échelonnent, pour le « noyau\* » du site, selon deux successions sud-nord, inscrites sur deux courbes de niveaux : la première allant de la cabane C1 à la cabane C7 ; la deuxième de la cabane C8 à la cabane C11<sup>22</sup>. Nous y avons donc ajouté pour notre part, toujours dans le même axe sud-nord, les cabanes C12 à C16, inscrites sur une troisième courbe de niveau, et nous avons ensuite numéroté les cabanes « extérieures » à ce noyau par le numéro d'ordre de leur découverte. Nous n'avons donc pas suivi la numérotation de la notice éditée à l'issue de l'action archéologique de Vincent Dumas en 2023<sup>23</sup>. Celui-ci a bien conservé la numérotation du rapport de 2001 pour les cabanes qu'il avait référencé, mais il a décliné selon une toute autre logique les numéros d'ordre suivant, sans

<sup>18</sup> A. Gibert, « Le Valgaudemar ». In : *Revue de géographie alpine*, tome 11, n°4, 1923, p. 727.

<sup>19</sup> *Ibid*, p. 728.

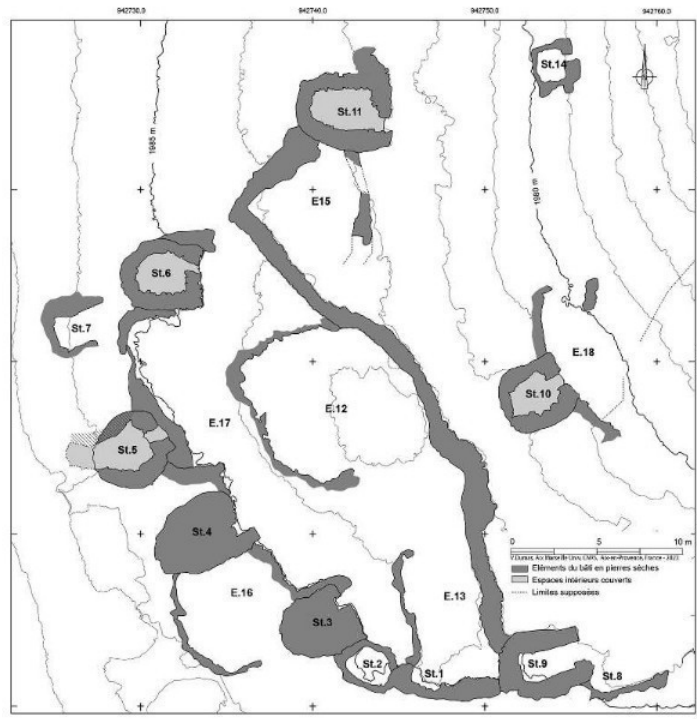
<sup>20</sup> N. Nicolas, *D.F.S. sondages archéologiques aux "six cabanes"*, 2001, *Art. cit.* p. 22.

<sup>21</sup> Cf. L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026. Voir le sommaire de ce document, en annexe, p. 40.

<sup>22</sup> N. Nicolas, *D.F.S. sondages archéologiques aux "six cabanes"*, *art. cit.*

<sup>23</sup> V. Dumas, « Saint-Maurice-en-Valgodemard – Les Six Cabanes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 04 février 2025, consulté le 18 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/182962>

distinguer les enclos des cabanes. Il dénombre ainsi dix-huit références, douze cabanes et six enclos (fig. 1.07).



DAO : V. Dumas (CCJ).

Fig. 1.07 : Plan de localisation des enclos et des cabanes dans la notice archéologique de 2023 (©V. Dumas<sup>24</sup>).

<sup>24</sup> *Ibid.*

## Partie II : Interventions d'Une pierre sur l'autre

Notre intervention a porté à la fois sur la restauration de différents aménagements du site mais aussi sur leur analyse, tant d'un point de vue historique que technique ; les deux approches s'éclairant mutuellement. En parallèle du chantier à proprement parler, nous avons également réalisé un relevé complet, à l'échelle du site, ainsi que pour chacune des cabanes.

Nos restaurations ont été réalisées en autonomie sur le site, ne réemployant que les matériaux qui s'y trouvaient localement. Plus précisément encore, chacun des ouvrages restaurés l'a été avec ses propres matériaux initiaux, ce qui permet de reproduire et de s'inscrire, à travers l'économie du lieu, dans la restitution du paysage historique le plus justement possible<sup>25</sup>. Il n'a ainsi pas été prélevé de pierres ou de sol dans l'environnement alentours, ce qui a l'effet de rendre notre intervention neutre en termes d'impacts sur le site naturel et son contexte paysager. Pour finir, les ouvrages restaurés l'ont été, autant que faire s'est pu, en restituant leur emplacement et leurs proportions initiales.

### Méthodologie d'Une pierre sur l'autre

Une méthodologie particulière, développée par Louis Cagin, a été systématiquement intégrée à l'action même du chantier<sup>26</sup>. Il s'agit, lors de la purge des zones à reprendre, d'effectuer des démontages raisonnés pour permettre l'analyse, le relevé et la documentation matérielle de l'ouvrage restauré. Cette investigation génère un point de vue technique documenté, confronté et nourri par la compréhension générale du site. Cela permet une réflexion dialectique entre les découvertes de chantier et le contexte global, intégrant des données telles que : le rapport aux matériaux, à l'usage et au lieu, les appareillages, les éléments indiquant une profondeur historique, etc.<sup>27</sup>. En cela, cette méthode s'inspire de la pratique archéologique et l'importe au sein du chantier « maçon-paysager » proprement dit<sup>28</sup>.

L'action reste artisanale, les ouvrages doivent être restaurés et restitués. De fait, ces observations techniques se développent en parallèle dans une dimension sensible, qui permet au murailleur d'adapter son geste, à l'instar d'un comédien qui cherche et répète, afin d'incarner une gestuelle technique capable d'interpréter et reproduire « le texte ou les signes » d'un ouvrage particulier, au plus près de son état d'origine en respectant les tournures et procédés originaux, pour ne pas dénaturer le site et respecter ses dispositifs historiques et paysagers initiaux.

### Logistique

Sur un site aussi isolé – trois bonnes heures de marche et un dénivelé de mille mètres pour quatre kilomètres parcourus – la logistique du chantier a nécessité un approvisionnement particulier tant

<sup>25</sup> Ce qui a d'autant plus été possible que les pierres sont granitiques, donc réemployables car non altérées par le temps.

<sup>26</sup> Une méthodologie de chantier développée et pratiquée depuis le début des années 2000, théorisée lors de l'intervention intitulée : « *La pierre dans le bâti* » lors des tables rondes autour de « La reconstitution du bâti préhistorique », organisées par le Musée de Préhistoire des gorges du Verdon, Quinson, 25 février 2022. Cette intervention a abouti aux publications : « Critères typologiques des appareillages » in Collectif, *Sauvegarde et valorisation du patrimoine bâti ; guide de protocoles d'interventions transfrontalier, Interreg – Pa Ce – Alcotra*, 2023, p. 20-24 ; et : « Restitution des bâtis à pierres sèches ; entre étude archéologique et analyse technique des appareillages », *Cahiers de l'Aser*, n°23, Le Val, A.S.E.R. (Association de sauvegarde d'étude et de recherche pour le patrimoine naturel et culturel du centre Var), juin 2023, p. 99-105.

<sup>27</sup> Ce rapprochement s'appuie sur la mise en place d'un lexique des concepts descriptifs des aménagements en pierre sèche dans le cadre d'un programme développé en collaboration entre L. Madec et L. Cagin. Certains de ces concepts ont été développés lors de différentes publications, notamment sur les appareillages ou le rapport aux matériaux employés : cf. L. Cagin, L. Nicolas, *Construire en pierre sèche, op. cit.* ; et : L. Cagin (dir.), *Pierre sèche ; Théorie et pratique d'un système traditionnel de construction, op. cit.*

<sup>28</sup> Bien sûr, sans la précision des prélèvements archéologiques, la temporalité et les contraintes économiques du chantier ne le permettant pas.

pour le travail proprement dit que pour la vie quotidienne sur place (tentes, vivres, réchaud, panneau solaire pour l'alimentation électrique, etc.). Ainsi, deux héliportages ont été réalisés : l'un pour l'approvisionnement, en mai, et l'autre pour le repli du chantier, en septembre. Ces héliportages ont été réalisés en collaboration avec le Parc national des Écrins et le groupement des éleveurs de la vallée dans le cadre de l'organisation pastorale des installations d'estive. Plusieurs allers-retours à pied ont également été réalisés par les membres de l'équipe. Le chantier s'est déroulé sur trois périodes : deux semaines en mai, trois semaines en juin et deux semaines en septembre.

## Zones d'interventions

Conformément au devis établis par l'association *Une pierre sur l'autre* en juin 2024 et validé par la mairie de Saint-Maurice-en-Valgodemard, les prestations schématisées et localisées ci-dessous ont été réalisées.

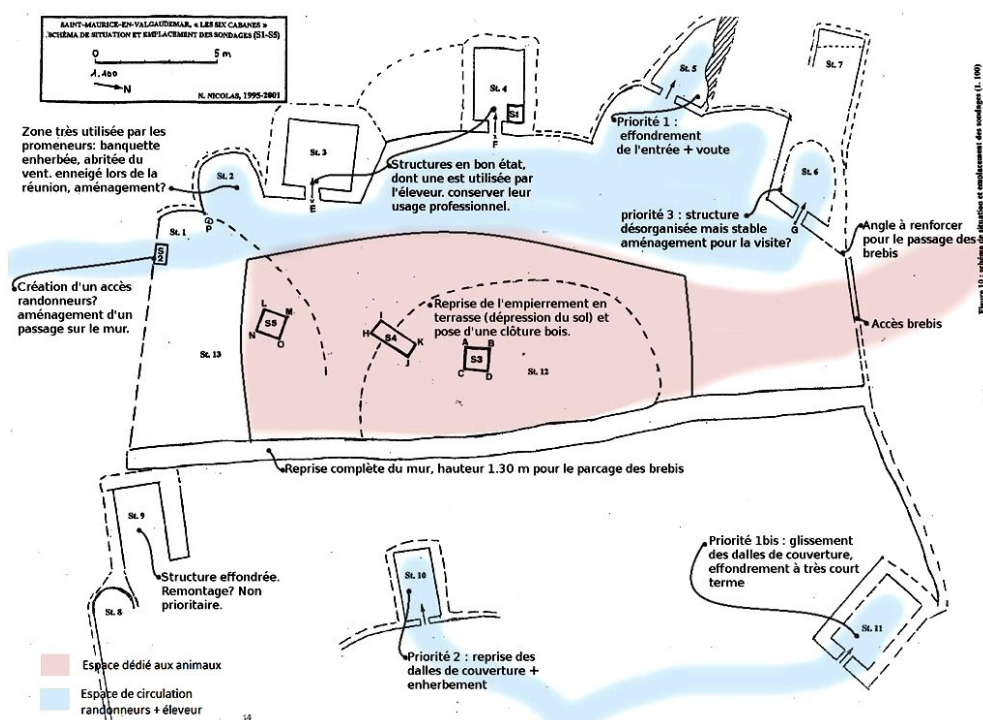
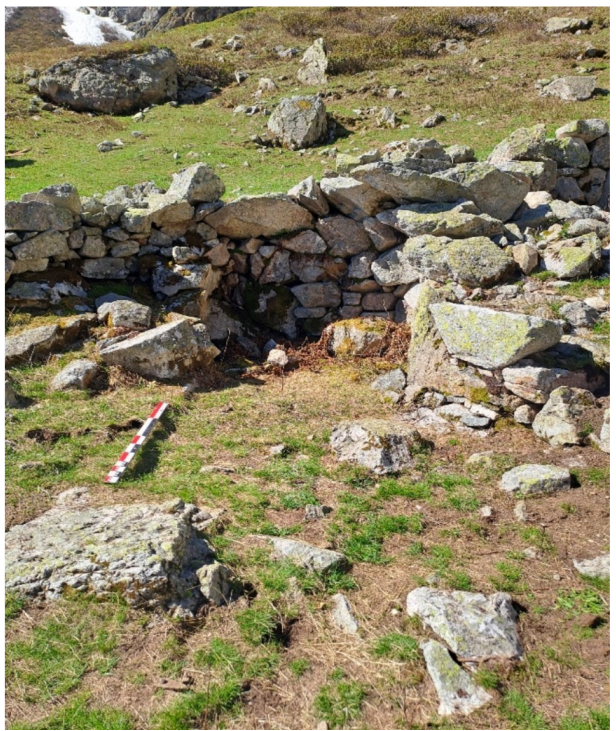


Fig. 2.01 : Plan interprétatif du site sur lequel étaient listées les propositions d'aménagement du site en 2017<sup>29</sup> (Base de plan © N. Nicolas).

## Consolidation de l'arase des murs des cabanes C1 & C2, et restauration du mur Stp5

Il s'agit de la partie haute des murs des cabanes C1 jusque C3, ainsi que le mur Stp5, soutenant la plateforme périphérique\* sur sa partie sud, référencée « p5 » sur notre plan d'ensemble. Jusqu'alors, un accès piéton vers les enclos intérieurs du site pouvait se faire en enjambant les ruines des cabanes C1 et C2. Ce qui avait pour effet de faire tomber des pierres et de ruiner plus encore les vestiges du bâti. Le mur Stp5, pour sa part, menaçait ruine. L'arase des vestiges de murs a donc été consolidée et mise en œuvre de sorte d'empêcher ou limiter le piétinement et l'altération des bâtis historiques.

<sup>29</sup> M. Pottier, *Les six cabanes, Saint Maurice en Valgodemard ; Compte-rendu de réunion du 24 avril 2017 ; Objet : gestion du site des six cabanes*, Parc des Écrins, 2017, p. 2.



*Fig. 2.02 à 2.05 (de haut en bas et de gauche à droite) : Vue d'ensemble des soutènements Stp5, c1 et C2 avant travaux.*

*Fig. 2.06 (ci-dessous) : Étude du mur Stp5.*



*Fig. 2.07 & 2.08 (ci-dessus et ci-contre) : Reprises de appareillages des cabanes C1 et C2.*



*Fig. 2.09 (ci-contre) : Découverte du remblai de la plateforme périphérique p5.*

*Fig. 2.10 à 2.12 (ci-dessous) : L'ensemble restauré.*



### *Restauration de la cabane C3*

- Reprise du linteau de l'entrée
- Reprise de l'appareillage du chaînage droit et recalage des deux chaînages
- Reprise de l'appareillage du mur latéral gauche
- Reprise du sol enherbé de la couverture (avec les mottes récoltées lors de la purge des effondrements)



*Fig. 2.13 & 2.14 (ci-dessus) : Cabane C3 avant travaux, faces est et nord.*



*Fig. 2.15 (à gauche) : Vue de la façade est, après travaux.*

*Fig. 2.16 (à droite) : Vue de la face nord, après travaux.*

*Fig. 2.17 & 2.18 (ci-dessous) : Purge de la façade est, installation du linteau de la porte.*





*Fig. 2.19 à 2.21 (ci-dessus et ci-dessous) : Reprise de la façade principale.*



*Fig. 2.22 (ci-dessus) : Vue pendant les travaux de la reprise des acrotères.*



*Fig. 2.23 (ci-contre) : Vue de la toiture engazonnée remise en place.*

### *Restauration de la cabane C4 et du soutènement Ste3*

- L'encorbellement\* est en bon état
- Les linteaux sont en place
- Restauration partielle du mur latéral sud
- Restauration de la moitié sud de la façade principale (orientée est)
- Reprise du mur ste3 sur ses 2/3
- Confortement de l'arase du mur qui était instable, reprise des pierres de couronnement



*Fig. 2.24 : Cabane C4 et mur de soutènement Ste3, après-travaux*



*Fig. 2.25 (ci-dessus à gauche) : Le mur de soutènement, avant travaux.*



*Fig. 2.26 (ci-dessus à droite) : Purge du raccord entre la cabane C4 et le soutènement de l'enclos e3.*

*Fig. 2.27 (ci-contre à droite) : Découverte du dispositif de pierres dressées dans le mur de soutènement Ste3.*





*Fig. 2.28 (ci-dessus) : Purge de la jonction des murs sud, Stepe3 et de la façade principale est.*

*Fig. 2.29 (ci-contre) : Reprise de l'angle de la façade est et du mur sud.*



*Fig. 2.30 (ci-dessus) : Reprise des acrotères arrière.*

*Fig. 2.31 (ci-contre) : Restauration du mur Ste3*



*Fig. 2.32 (ci-contre) : Vue d'ensemble des cabanes C4 et C5 restaurées.*

### Restauration de la cabane C5

- Restauration de l'encorbellement partiellement effondré
- Remise en place du linteau
- Façade latérale sud (gauche) : reprise du chaînage et de l'appareillage de part et d'autre
- Façade latérale nord (droite) : reprise du chaînage et de l'appareillage de part et d'autre
- Reprise de l'appareillage à l'intérieur, au niveau de l'entrée au sud (gauche)

N.B. : L'effondrement de la cabane C5 est assez ancien, il est déjà observable sur une photo de l'année 1998.



Fig. 2.33 (ci-dessus à gauche) : Vue des cabanes C4 & C5 en 1998 (photo © J. – C. Catelan).

Fig. 2.34 (ci-dessus à droite) : Vue de la cabane à notre arrivée en 2025.



Fig. 2.35 (ci-dessus, à gauche) : Vue de la cabane restaurée en septembre 2025.

Fig. 2.36 (ci-dessus, à droite) : Encorbellement de C5 vu depuis l'intérieur - avant restauration.

Fig. 2.37 (ci-contre, à droite) : Encorbellement de C5 vu depuis l'intérieur - après restauration.



Fig. 2.38 (à gauche) : restauration des jambages de la porte (pendant les travaux).

Fig. 2.39 (à droite) : mise en place des linteaux.



Fig. 2.40 & 2.41 : Reconstruction de l'encorbellement.

### *Restauration de la cabane C6*

- Reprise des faces extérieures de la façade principale et deux murs latéraux :
- Reprise du parement à l'angle nord-ouest - Reprise du parement à l'angle sud-ouest - Raison de la déstructuration :
- Pour la façade sud : lié au fait qu'il y a croisement de plusieurs structures (cf. « Le mur de soutènement Stp7 », p. 85). Manque de cohérence d'ensemble des structures.
- Pour la façade nord : il s'agit de restaurations peu précautionneuses recouvertes par un dépôt de pierres stockées là pour dégager l'espace. De nombreux blocs posés en contre-pendage\* révélaient la rapidité et la non-maîtrise des actions.
- Reprise du sol enherbé de couverture
- Reprise du mur de clôture Cl1-b, d'après l'observation de l'emprise des fondations



Fig. 2.42 (à gauche) : Vue de la cabane restaurée.

Fig. 2.43 (à droite) : Démontage de la façade et de l'acrotère sud.



Fig. 2.44 (à gauche) : Façades est avant travaux



Fig. 2.45 (à droite) : Façade sud avant travaux.



Fig. 2.46 & 2.47 : Récolte d'un artefact dans le sol recouvrant la cabane C6.



*Fig. 2.48 (à droite) : Remise en place de la toiture engazonnée.*

*Fig. 2.49 (ci-contre) : Reprise du mur de clôture de l'espace central.*



*Fig. 2.50 (ci-dessous) : Au premier plan, la cabane C6 restaurée depuis l'entrée nord de l'espace central (© J. - P. Catelan).*

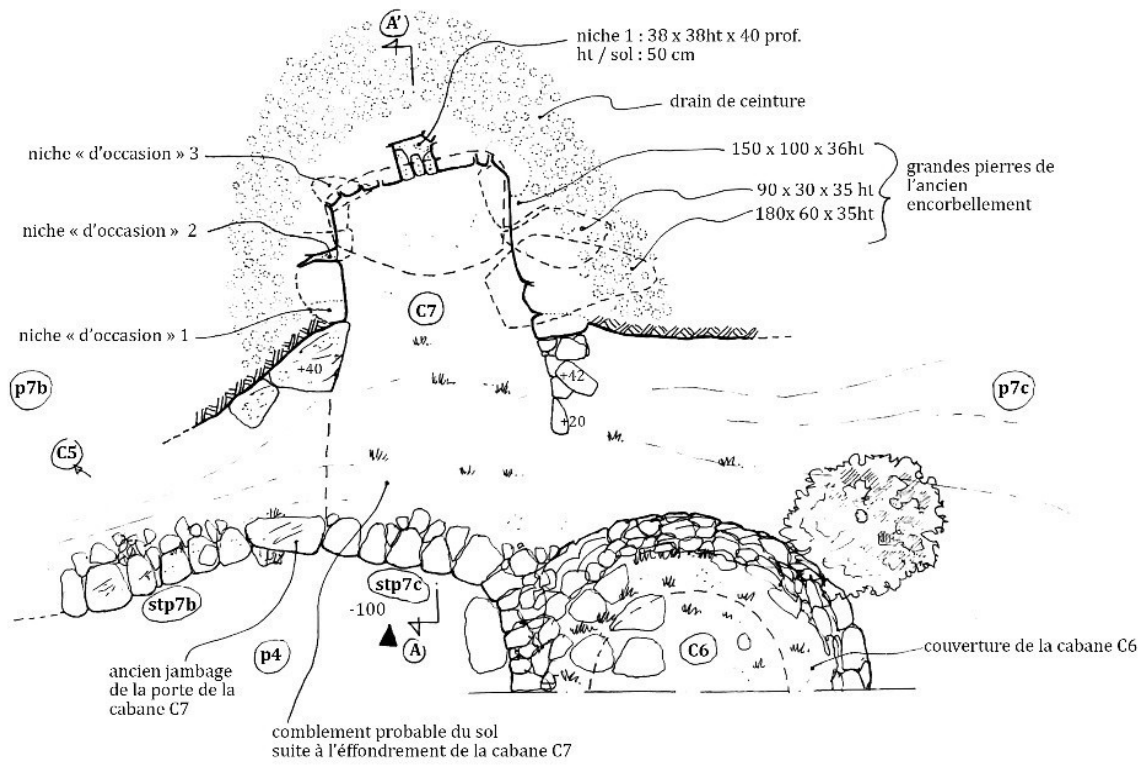
### Analyse du bâti de la cabane C7

La cabane C7 ne nécessitait pas d'intervention de restauration particulière.  
Elle a néanmoins fait l'objet d'une étude du bâti et d'un relevé architectural.



Fig. 2.51 (à gauche) : Inscription du fond de la cabane dans la pente.

Fig. 2.52 (à droite) : Vue du cul-de-four toujours en place (© J. - P. Catelan).



UNE PIERRE SUR LAUTRE  
Six Cabanes - Saint-Maurice-en-Valgodemard  
Cabane C7 - vue en plan  
L. Madec, L. Cagin (16.01.26)



0 50 250 500 cm

Fig. 2.53 : Vue en plan de la cabane C7 au niveau de la plateforme p7.

### Mise en sécurité des cabanes C8 et C9

Zones à dégager et à sécuriser. Les pierres effondrées sont utilisées pour protéger et sécuriser le haut des murs de la cabane effondrée C9.



De haut en bas et de gauche à droite :  
 Fig. 2.54 : Observation de la cabane depuis le terrassement dans la brèche du Stp5.  
 Fig. 2.55 : Relevé avant travaux.  
 Fig. 2.56 & 2.57 : Découverte d'un tesson de céramique dans les joints de l'appareillage interne de la cabane C8.  
 Fig. 2.58 : Vue du site restauré, au premier plan les cabanes C8 et C9.

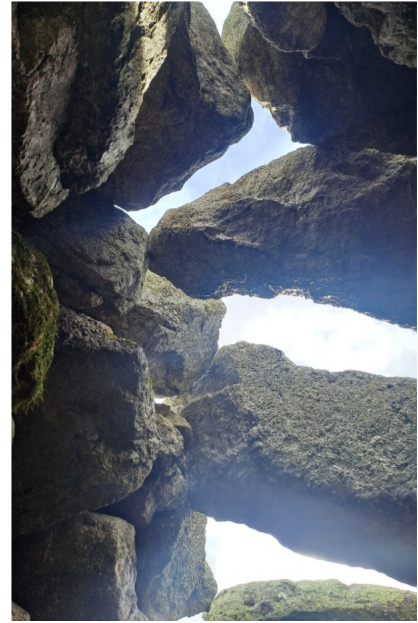


### *Restauration de la cabane C10*

- Reprise de la couverture : plusieurs grandes pierres sommitales étaient lacunaires
- Reprise des jambages de porte, qui étaient fragiles
- Reprise des murets de soutènements nord-est et sud-est, partiellement éboulés, et leur façade en partie lacunaire



*Fig. 2.59 (à gauche) : La cabane, avant travaux.*



*Fig. 2.60 (à droite) : Les dalles sommitales, avant travaux.*



*Fig. 2.61 (à gauche) : Lors des travaux.*



*Fig. 2.62 (à droite) : Reprise de la façade.*



*Fig. 2.63 (à gauche) : Reprise de l'acrotère en façade.*



*Fig. 2.64 (à droite) : Reprise des soutènements latéraux.*

*Fig. 2.65 (ci-contre) : La cabane restaurée.*



*Fig. 2.66 (à gauche) : La cabane vue depuis son enclos, plus bas dans la pente.*



*Fig. 2.67 (à droite) : La cabane restaurée.*

### Analyse du bâti de la cabane C11

La cabane C11 est sujette à plusieurs problématiques. D'une part, elle est dans un très mauvais état de conservation et s'avère dangereuse. En effet, sa couverture en dalles métriques est très fragile et plusieurs de ces pierres s'avèrent posées en contre-pendage. Une partie d'entre elles se sont déjà effondrées, et le reste risque de suivre, leurs appuis étant très précaires. D'autre part, la mairie et le Parc national des Écrins prévoit l'installation d'une nouvelle cabane de berger sur le site des Six cabanes, répondant aux critères actuels en termes de confort et d'usage. L'emplacement de la cabane C11 a donc été remarqué : la cabane nouvelle pourrait s'installer sur la ruine de cette dernière.



*De haut en bas et de gauche à droite:*

*Fig. 2.68 : Intérieur de la cabane (dans le cercle orange : les pierres menaçant de glisser).*

*Fig. 2.69 : De nombreuses niches.*

*Fig. 2.70 : Désordres rendant la cabane dangereuse.*

*Fig. 2.71 : La cabane vue de l'extérieur.*

### *Restauration de la rampe r1*

- Restauration de la rampe d'accès à l'enclos qui passe le long de la cabane C4, probablement liée à une zone de drainage du site
- Déblayage des pierres stockées et reprise des soutènements
- Remise en place du dispositif au sol



*Fig. 2.72 & 2.73 : La rampe avant travaux.*

*Fig. 2.74 : (ci-contre) étude et projection du niveau initial de la calade.*



*Fig. 2.75 : La rampe restaurée.*



### *Restauration du mur de clôture CI2*

- Reprise des parties effondrées du mur de clôture est
- Consolidations ponctuelles
- Mise à jour de la rampe r3
- Aménagement d'un accès par la rampe r3



*Fig. 2.76 à 2.78 (ci-dessus et ci-contre) : État des lieux avant travaux.*



*Fig. 2.79 & 2.80 : (ci-dessus & ci-contre) : Découverte de la rampe r3.*



*Fig. 2.81 à 2.83 (ci-dessus et ci-contre) :  
Restauration du mur de clôture.*

*Fig. 2.84 & 2.85 (ci-contre) : Mur de clôture restauré.*



*Fig. 2.86 (ci-dessous à droite) : L'accès aménagé  
au niveau de la rampe r3.*



### *Reprise du mur de soutènement Stp7*

- Terrassement du mur Stp7-A jusqu'au fond de forme
- Mise en place de l'assise de fondation
- Reprises ponctuelles en parement
- Restitution des marqueurs constructifs découverts : coup de sabre, façons différentes, etc.



*Fig. 2.87 et 2.88 (ci-dessus) : Vue du mur Stp7 depuis l'enclos e2 (état avant travaux).*



*Fig. 2.89 & 2.90 (ci-dessus) : Terrassement et découverte du drain de ceinture.*



*Fig. 2.91 & 2.92 (ci-dessus) : Mur restauré et drain de ceinture restitué.*

### *Restauration des murs de soutènement des enclos e1 et e2*

- Reprise de 24 ml du mur de soutènement de l'enclos e1 (nord)
- Le bas de l'enclos est un léger soutènement : le terrain supérieur est aménagé et rehaussé par rapport au terrain inférieur
- Reprise de 5 ml du mur de soutènement de l'enclos e2 (sud)



*Fig. 2.93 & 2.94 (ci-dessus) : Le mur de soutènement stp2 et l'enclos e1 avant travaux.*



*Fig. 2.95 (ci-dessus à gauche) : Le mur de soutènement stp3 avant travaux.*

*Fig. 2.96 : (ci-dessus à droite) : l'enclos e2 en cours de travaux.*



*Fig. 2.97 & 2.98 (ci-dessus) : Soutènement stp3 & 4 en cours de travaux.*



*Fig. 2.99 & 2.100 (ci-dessus) : Restauration du mur de soutènement stp2.*

*Fig. 2.101 à 2.104 (ci-dessous) : Vue des enclos e1 et e2 restaurés.*



*Vues d'ensemble du site*



*Fig. 2.105 et 2.106 (ci-dessus) : Vue d'ensemble avant travaux.  
Fig. 107 et 108 (ci-dessous) : Vue d'ensemble restauré.*







Fig. HT02 : Plan de masse du site - après travaux.

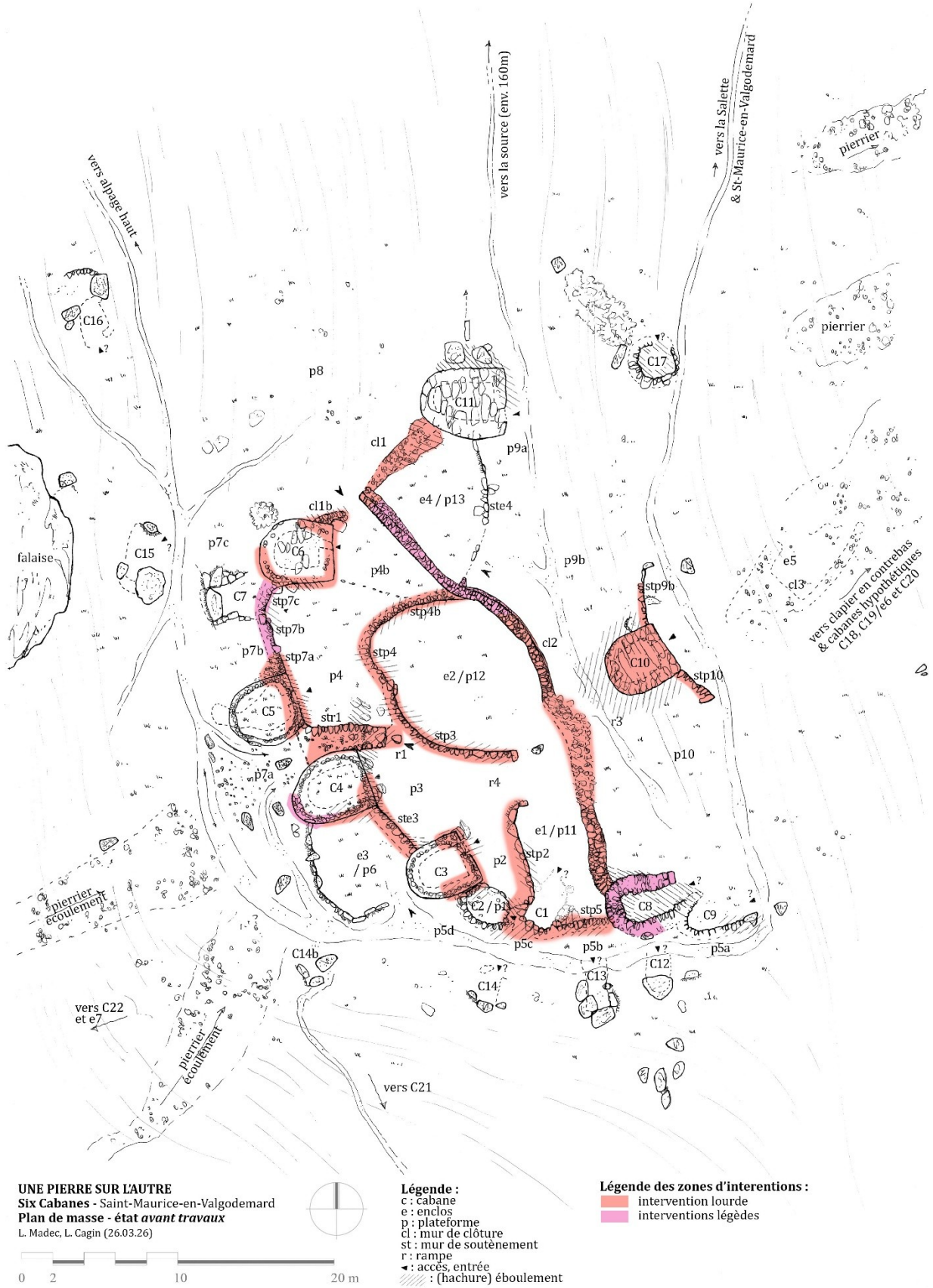


Fig. HT03 : Zonage des travaux sur le plan de masse du site - avant travaux.

## **Annexe : Aperçu de l'étude complémentaire menée sur le site des Six Cabanes**

Un travail d'analyse du site, de ses aménagements et bâtis a été réalisé à la suite du chantier par l'association : L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05), Taulignan, Une pierre sur l'autre, 2026*<sup>30</sup>.

Ce document de 144 pages, fortement illustrées de photos et de plans issus de nos relevés, relate à la fois notre action mais aussi la compréhension du site et de ses bâtis. En effet, nous avons pu tirer des analyses techniques et historiques intéressantes à hauteur de chantier et grâce aux recherches que nous avons pu mener depuis lors.

Ce document est disponible en version papier sur demande auprès de notre association pour la somme de 26,00 € (somme qui correspond aux coûts d'impression et frais d'envoi postaux pour la France métropolitaine). N'hésitez pas à nous en commander des exemplaires à l'adresse suivante : [unepierresurlautre@laposte.net](mailto:unepierresurlautre@laposte.net)

Ci-dessous, le sommaire de cette publication :

### **Introduction**

#### **Partie I. Présentation du site des Six Cabanes**

- Localisation, géographie du site
- Géologie du site
- Quelques données historiques
  - Analyse des recherches sur le site
  - Numérotation des cabanes
  - Données cadastrales
  - Occupation pastorale de la vallée du Valgaudemar

#### **Partie II. Interventions d'*Une pierre sur l'autre***

- Méthodologie d'*Une pierre sur l'autre*
- Logistique
- Zones d'interventions
  - Consolidation de l'arase des cabanes C1 & C2 et restauration du mur Stp5
  - Restauration de la cabane C3
  - Restauration de la cabane C4 et du soutènement Ste3
  - Restauration de la cabane C5
  - Restauration de la cabane C6
  - Analyse du bâti de la cabane C7
  - Mise en sécurité des cabanes C8 & C9
  - Restauration de la cabane C10
  - Analyse du bâti de la cabane C11
  - Restauration de la rampe r1
  - Restauration du mur de clôture est Cl2
  - Reprise du mur de soutènement Stp7
  - Restauration des murs de soutènements des enclos e1 et e2
- Vues d'ensemble du site

#### **Partie III. Découvertes de chantier et interprétations sur l'organisation du site**

- Un site composé d'au moins... 22 cabanes
  - Découverte des cabanes C12, C13, C14 et C14b, au sud du site

---

<sup>30</sup> Voir sur le site de l'association *Une pierre sur l'autre*, [mis en ligne le 26/04/2026, URL : <https://unepierresurlautre.org/2026/04/26/compte-rendu-de-restauration-et-detude-du-site-destive-des-6-cabanes-saint-maurice-en-valgodemard/>].

Découverte des cabanes C15, C16 et C17, au nord du site  
Localisation des cabanes C18 à C22 ainsi que d'éventuels enclos,  
autour du noyau central

Découverte des « plateformes »

La plateforme périphérique

Les plateformes de l'espace central

Une organisation par « cercles » concentriques

La reconduction anthropique d'une forme géologique

« Noyau » de cabanes et « espace central »

Des circulations complexes et une distinction entre les différents espaces

Des espaces extérieurs attenants aux cabanes

Des circulations et des usages différenciés selon les humains et les bêtes

Orthostates et évolutions de l'espace central

Habitabilité et usages des cabanes

#### **Partie IV. Découvertes de chantier et interprétations sur le bâti**

Découvertes concernant l'implantation et la construction des cabanes

Liens entre les cabanes du sud du site et les aménagements alentours

Synthèse chronologique de l'aménagement de la partie sud du site

Découvertes concernant les murs de soutènement

Analyse technique du mur de soutènement Ste3

Le mur de soutènement Stp7

Des niches extérieures

Croisement des structures au sein du mur de clôture Cl2

Analyse constructive des cabanes

Des éléments constructifs observés sur les cabanes C4 et C5

Les élévations des cabanes

Dispositifs de couverture

Drain de ceinture

Synthèse

#### **Partie V. Synthèse architecturale et de compréhension générale du site**

Synthèse des hypothèses chronologiques concernant l'aménagement du site  
sur le terrain géologique

« Premier cercle »

« Deuxième cercle »

Exceptions et limites de l'hypothèse

Typologie des cabanes

Implantation et orientation des cabanes

Plan au sol et entrée des cabanes

Encorbellement et type de voûtes

Dispositifs de couverture

#### **Conclusion**

#### **Lexique**

#### **Hors-texte : plans et relevés du site**

#### **Bibliographie & sources**

#### **Annexe 1 : Coordonnées GPS des différentes cabanes de la vallée du Valgaudemar**

#### **Annexe 2 : Vues aériennes des cabanes et enclos repérés dans la vallée du Valgaudemar**

#### **Annexe 3 : Artefacts & ecofacts**



Association *Une pierre sur l'autre*  
3, rue du Manchot - 26770 Taulignan, France  
[unepierresurlautre@laposte.net](mailto:unepierresurlautre@laposte.net)